



Stéphanie Voisin
Benemérita Universidad Autónoma de Puebla, Mexique

Ce cinquième numéro de la revue *Synergies Mexique* témoigne de la vitalité de la recherche au Mexique concernant, principalement, le domaine de la didactique des langues et des cultures du monde francophone, mais aussi les domaines connexes de la traduction, de la littérature ou de la linguistique. Ce dynamisme est enrichi du regard introspectif qui caractérise l'ensemble des chercheurs ayant participé à ce numéro.

En effet, la grande majorité des articles constituant ce numéro rendent compte de discours d'experts engagés dans une réflexion de fond sur leur activité professionnelle quotidienne, son objet, ses caractéristiques et son environnement. De plus, un article venant de Jordanie nous rappelle que la littérature-monde en langue française rend les frontières poreuses pour qui le souhaite.

La grande diversité thématique de ce numéro et la richesse de ses articles nous a amenée à regrouper les contributions de la manière suivante :

1. Réflexions sur l'objet
2. Pratiques d'enseignement-apprentissage
3. Notes de lecture

Le premier axe, constitué de six articles, est consacré à des réflexions portant sur l'objet, que ce soit l'objet d'enseignement-apprentissage, l'objet traduction, l'objet texte littéraire ou l'objet du chercheur en sciences du langage et de la communication. Le choix qui a présidé au regroupement de ces articles n'a pas été fortuit sinon, au contraire, motivé par l'évidence que, de ces textes foisonnants d'expériences vécues, se détache la figure de l'expert partageant avec nous ses pratiques quotidiennes et ses réflexions profondes sur l'objet de son expérience professionnelle.

C'est ainsi que dans un article en espagnol intitulé "Retexturación de Bartlebooth. La traducción aplazada", **Alfredo Léal** nous entraîne dans l'univers de l'activité traduisante conçue comme produit, fondant ses propos sur Bartlebooth, personnage central du roman de Georges Perec *La vie mode d'emploi*, revisité par Derrida. Ce personnage, hanté par l'idée de la perfection, peut fonctionner comme analogie de la traduction considérée comme produit et non comme processus, dans la mesure où les puzzles qu'il reconstitue symbolisent la perfection circulaire aboutissant à la négation du processus

de construction/traduction. Comme le dit l'auteur de l'article, "la traduction parfaite -telle qu'elle est conçue par l'Institution Littéraire néolibérale- doit forcément effacer les traces de l'original de telle manière qu'on puisse parler d'un "nouvel original". Dans cette perspective, la traduction (a)journalisée dont il est ici question s'éloigne, dans le temps et l'espace, du processus qui l'a vue naître.

L'article intitulé "Le Mexique de Patrick Deville. Imaginaire et récit de voyage dans *Viva* (2014)", est une analyse en profondeur de ce roman qui met en scène le Mexique comme toile de fond des destins tragiques de Trotsky et de Malcolm Lowry. De ce récit de voyage redéfini par Deville, ce "nouvel art de fictionnaliser l'espace", **Isabelle Bernard** aborde l'imaginaire devillien et le récit de voyages mexicains puis la mise en fiction des lieux mexicains en plaçant au cœur de son analyse le Mexique comme instrument du destin, "lieu pouvant donner du sens aux destins de ces hommes", lieu polymorphique s'il en est. Mettant en exergue l'intrication de la fiction et de la réalité dans cette œuvre foisonnante, elle la revisite en mettant en regard le Deville exubérant, érudit, voyageur et déchiffreur de symboles et le Deville mélancolique et désenchanté, observateur de l'intimité du quotidien. Sans nul doute, cet article nous invite à lire ou relire cette œuvre de Deville qui nous touche de si près.

Dans "Quelle langue parlons-nous, quelle langue enseignons-nous?" **Chantal Schnoller** nous livre ses idées sur la langue française que nous enseignons dans un contexte où le fossé qui se creuse entre la langue écrite et la langue parlée engendre certaines difficultés lors du processus d'enseignement-apprentissage du FLE, difficultés aggravées par la prédominance de l'anglais comme langue de communication largement médiatisée. L'auteur propose un panorama diachronique des dimensions politiques de l'enseignement du français et met l'accent sur les initiatives politiques œuvrant pour la promotion de cette langue. Il ressort de son analyse que les politiques linguistiques et les discours officiels des organes de la francophonie sont éloignés de la réalité vécue par les enseignants et didacticiens du FLE. En effet, si l'idée de diversité linguistique et culturelle devrait trouver sa place dans l'enseignement-apprentissage du français langue seconde ou étrangère, les exemples tirés de méthodes de FLE illustrent bien la forte présence de l'anglais dans les médias auxquels sont exposés les apprenants. La conclusion de cet article nous rappelle à juste titre qu'à l'ère de la mondialisation, toute sujétion à une langue et une pensée particulière est virtuellement porteuse d'aliénation.

Notre quatrième article, "Francophonie : Le français est une chance" aborde également la question des politiques linguistiques, sous l'angle de la variation linguistique et culturelle comme élément fédérateur de la francophonie et représentant un enrichissement pour l'enseignement-apprentissage du FLE. Ayant défini la diversité linguistique, **Clotilde Barbier Muller** fait une incursion dans le domaine de la norme

et rappelle que l'objectif de son usage réside en premier lieu dans l'optimisation des échanges interculturels. Cependant, le français est une langue plurielle et les enseignants se doivent de prendre en compte une double réalité de leur fonction enseignante : ils doivent enseigner une langue normée pour favoriser l'intercompréhension universelle, tout en incluant les variations reflétant sa richesse pluriculturelle. Un extrait d'une œuvre de Kourouma illustre le tiraillement des enseignants pris entre l'enseignement d'une langue normée et statique mais institutionnellement reconnue et l'enseignement d'une langue authentique reflétant les pratiques réelles. Par ailleurs, l'auteur insiste sur l'idée que la survie du français passe par l'usage qu'en font ses locuteurs répartis sur les cinq continents.

Dans l'article intitulé "Contextualisation et grammaire au Mexique : résultats d'une enquête préliminaire", c'est encore une fois l'objet d'enseignement qui est pris en compte. Sous les auspices du Groupe de Recherche Grammaire et Contextualisation (GRAC) du Mexique, les enseignants-chercheurs **Francisco Javier Cerón Luna** et **Víctor Martínez de Badereau** nous font part des résultats d'une enquête en ligne visant à mettre au jour les grammaires utilisées par les enseignants de FLE au Mexique. Les résultats préliminaires obtenus de 163 questionnaires montrent la place importante accordée à l'activité grammaticale dans les cours de langue ainsi que l'abondance des matériels utilisés à cette fin. En revanche, on peut déplorer que les ouvrages de grammaire soient décontextualisés, alors même que nombre d'enseignants disent fabriquer leur matériel didactique.

Par la spécificité de sa thématique et l'approche adoptée, l'article écrit en espagnol par **Georgia Grondin**, « Acercamiento a una conceptualización del *shift* identitario a partir del discurso de migrantes de privilegio en México » nous introduit au cœur du processus identitaire par lequel passe le migrant au cours de son adaptation au pays d'accueil, à partir de l'analyse du discours de migrants de privilège. L'auteur, à l'instar de tous les contributeurs de ce numéro, nous livre un bel exemple de maîtrise de l'objet de sa recherche : après une approche conceptuelle du *shift* identitaire, il s'attache à mettre en évidence les étapes linguistiques et cognitives par lesquelles passe le migrant au cours de ce processus d'adaptation sociale à la nouvelle culture et à la langue qui lui est attachée. S'appuyant sur des références bibliographiques riches et variées, principalement sur les travaux de Talmy, il décrit les ajustements effectués par le migrant lors de cette redéfinition identitaire qui met en jeu des phénomènes personnels aussi bien que sociaux gravitant autour du conflit cognitif généré par le contact interculturel.

Notre deuxième volet est constitué de trois articles rapportant des pratiques d'enseignement-apprentissage réellement mises en œuvre ou potentiellement efficaces. Dans les activités ou les matériels didactiques proposés, le contexte allophone se voit transformé et enrichi par une approche interculturelle des situations de communication. Les

approches présentées ensuite correspondent à une vision plus authentique de l'usage du FLE par un public mexicain, qu'il soit constitué de "simples" apprenants, de futurs enseignants et/ou de chercheurs en devenir.

Dans l'article "Un échange authentique entre étudiants mexicains et apprenants français via visioconférence", **Xochitl Espinosa Vasseur** expose présente les résultats d'une expérience d'échange interculturel par le biais de la visioconférence entre des étudiants de français du CELE-UNAM et des lycéens français apprenant l'espagnol. L'auteur mène une analyse des interactions authentiques et, en partie, spontanées en mettant en exergue l'intérêt de cet outil autant pour instaurer des relations interculturelles que pour renforcer la maîtrise des compétences interactionnelles en langue étrangère. Il ressort de cette expérience que, loin des échanges canoniques in situ, le processus dialogique décrit favorise la prise de parole des apprenants en mobilisant leurs ressources linguistiques, culturelles et cognitives afin que les stratégies mises en œuvre facilitent la résolution d'éventuels problèmes de compréhension du discours de l'Autre et d'interaction avec cet Autre.

Cette préoccupation pour une dynamique interactionnelle de qualité se retrouve dans l'article de **Philippe Stoesslé** portant sur "Les défis interculturels dans les formations de français de la médecine". Il est ici question d'une recherche-action focalisée sur les enjeux interculturels du français de la médecine et prônant la nécessité de développer chez l'apprenant, futur usager de cette langue dans un contexte médical allophone, une compétence interculturelle principalement fondée sur des savoirs-être. L'auteur ponctue sa réflexion d'arguments illustrant cette nécessité pour le praticien d'adapter ses comportements tant linguistiques que culturels à un environnement de collègues et de patients qui ne partagent pas ses codes culturels. Une formation de français de la médecine doit donc intégrer une analyse des besoins interculturels pour garantir la réussite d'une communication interculturelle aussi indispensable que délicate.

Le dernier article de cette section, « Écrire un article de recherche dans un contexte de licence en FLE », écrit par **Christelle Ferraris** et **Clara Uribe** porte sur le domaine de l'écriture de textes académiques. S'appuyant sur des références bibliographiques faisant la lumière sur l'importance et les difficultés de l'écriture d'un article de recherche en contexte universitaire, les auteurs mettent au premier plan l'insuffisance du travail sur la littéracie dans les contextes universitaires en général et latino-américains en particulier. Dans le cadre de l'écriture d'un article de recherche en tant qu'option pour obtenir la Licence en Langues, il nous est fait part de l'expérience didactique d'enseignement de ce type d'écrit durant un cours de FLE de niveau C1 du DALF. Par ailleurs, les auteurs préconisent les étapes et les principes à adopter pour optimiser les interventions pédagogiques sur ce thème.

Après ce rapide tour d'horizon qui, nous l'espérons, aura donné au lecteur l'envie de se plonger dans la lecture de ces articles caractérisés par la variété des thématiques et

des approches proposées ainsi que par les enjeux dont ils sont porteurs, nous concluons cette présentation par le volet des notes de lecture.

La première note de lecture nous entraîne dans un voyage commercial de la France au Mexique. **Noemí Cruz Cortés** aiguise notre curiosité concernant le passager, plus précisément le produit transporté, qui a été à l'origine d'une particularité architecturale de Campeche. *Del puerto de Marsella a las casas de Campeche. El comercio de las tejas de barro, 1852-1932*, écrit par Pascale Villegas, raconte en effet les tenants et aboutissants d'un accord commercial entre les deux pays unis par les tuiles de Marseille destinées à recouvrir les toits de Campeche. Ce matériel, tant pour ses qualités que pour l'amélioration du statut social qu'il promettait à son propriétaire, est au cœur de cet ouvrage richement documenté qui, entre passé et présent, nous livre un épisode de l'histoire sociale et culturelle du quotidien de deux pays unis depuis des siècles. Noemí Cruz Cortés nous incite vivement à lire cet ouvrage.

La note de lecture suivante, écrite par **Mónica Rizo Maréchal**, s'intéresse à l'ouvrage *Apprendre à utiliser le dictionnaire. Manual de ejercicios para usar el diccionario bilingüe (francés-español/español-francés) y monolingüe (francés)*, écrit en collaboration par Elsa López de Hierro et Silvia López de Hierro ainsi que Jesús Valdez. Destiné aux étudiants et aux enseignants de FLE, ce manuel a été conçu pour amener l'apprenant à savoir faire usage des différents types de dictionnaires. Riche d'activités variées et adéquates à la progression linguistique des apprenants, ce manuel favorise l'autonomie de l'utilisateur apprenant en le mettant en situation de réfléchir sur les stratégies métacognitives et cognitives susceptibles de favoriser et d'optimiser son apprentissage.

Les neuf articles qui composent ce numéro nous ont apporté, chacun à sa manière, un enrichissement, que ce soit par la portée et la profondeur des réflexions menées ou par le dynamisme, la créativité et la connaissance du contexte professionnel démontrés par les propositions didactiques. Le moment est venu de mettre le point final au préambule de ce cinquième numéro de la revue *Synergies Mexique*. Nous tenons tout d'abord à exprimer nos plus vifs remerciements à toute l'équipe qui, depuis 2011, fait un formidable travail de conception, publication et diffusion de la revue *Synergies Mexique*, contribuant ainsi à dynamiser et enrichir la recherche dans le domaine du FLE au Mexique. Il est sans dire que cette revue joue un rôle prépondérant dans la promotion de la francophonie et du dialogue interculturel et c'est un grand privilège que d'avoir pu coordonner ce numéro et collaborer avec son équipe. Je souhaite également remercier les auteurs des différentes contributions en soulignant leur professionnalisme et la passion qu'ils mettent dans l'exercice quotidien de cette profession dont ils nous ont livré le témoignage tant par leur réflexion que par leurs démarches didactiques.